

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis

D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

**PRINCIPES**

DE

**L'ÉTUDE COMPARATIVE**

**DES LANGUES.**

---

---

**PREMIÈRE PARTIE.**

---

§ I.

*De l'Unité et de la Pluralité.*

UNE même loi règne à la fois dans le monde intellectuel et dans le monde physique ; c'est celle du développement *progressif* de l'esprit et de la matière, celle de la multiplicité provenant de l'unité. Cette loi a été reconnue et proclamée par plusieurs philosophes anciens et modernes. (1)

(1) Les Hindous, Pythagore, Schelling, Linnée, Cuvier, Goethe, et c.

## § II.

*Du Langage.*

Le langage est naturellement soumis à cette même loi immuable.

## § III.

*Science du Langage. (1)*

Nous n'entendons pas créer ici de nouveaux rapports ; nous ne voulons que communiquer, reproduire un fait positif et important , aussi ancien que le monde , et tracer à l'esprit humain une route facile vers des connaissances certaines , vers une science dont les résultats sont constans. Cet objet , dans les derniers siècles , n'a jeté que par intervalles quelques faibles lueurs. (2) De nos jours il est devenu un foyer lumineux et ardent ; cependant on n'a pas encore su

(1) On n'a pas encore honoré du nom de science les observations sur le langage , parce qu'on n'en avait jamais aperçu les règles générales , exactes , fixes et invariables ; nos devanciers semblent s'être rendu justice en ce sens : ils ont senti tout le vague de leurs connaissances *linguistiques*. Ne s'occupant que de la partie grammaticale , ils l'ont appelée un art , et ils ont eu raison. Les Espagnols employaient ordinairement le mot *d'arte* au lieu de grammaire. Mais aujourd'hui que de vrais philologues ont agrandi la sphère de nos idées , l'étude du langage est devenue une science importante , qui , nous ne craignons pas de l'avancer , ne tardera pas à faire l'objet des méditations sérieuses et des recherches des esprits vraiment philosophiques.

(2) Grotius, Leibnitz, Hervas, Catherine I , en avaient saisi l'esprit.

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

## DES LANGUES.

3

employer ce feu avec assez de discernement , pour qu'il portât dans les esprits une lumière utile , et les pénétrât d'une chaleur vivifiante (1). C'est ce que nous allons essayer.

## § IV.

*De l'analogie des Langues.*

Il faut expliquer cette expression. La science du langage est celle qui s'occupe des rapports mutuels des idées et des formes des différentes langues. (2)

## § V.

*De l'unité des Langues.*

Il n'y a eu , dans l'origine , qu'une seule langue.

Ce qu'on appelle communément langues , ne consiste réellement que dans des dialectes de cette langue primitive (3).

La forme des mots varie , leur essence ne varie jamais.

(1) Il est à remarquer que jusqu'à nos jours il n'a paru aucun ouvrage, aucun argument en opposition directe avec cette doctrine.

(2) Scientia nexuum notionum et formarum quæ humanum sermonem constituunt. Hæc altiore etiam nomine *metalinguistica* nuper dicta est.

(3) Si se comparan hoy las muchas lenguas que hay esparcidas por la superficie del glovo, se verá que todas ellas descienden de una sola, y que guardan tal hermandad y analogia en su estructura, que no seran otra cosa que la misma lengua primitiva variada, cambiada, enriquecida. ZAMACOLA.— Il résulte de ces principes que parmi les hordes les moins civili-

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

L'essence est dans les racines et dans les élémens de ces racines ; élémens qui subsistent dès l'origine, et peuvent être analysés physiologiquement.

### § VI.

#### *Notions préliminaires et exemples.*

Pour examiner convenablement les principes que nous venons d'exposer, et en faire une juste application, il faut :

- 1° Avoir recours à quelques notions préliminaires ;
- 2° A une suite d'exemples.

Ces notions préliminaires consistent dans l'explication de ce qu'on entend par ces termes :

Aperçu général,

Racines,

Parties du discours, (1)

Filiation des langues,

Comparaison des mots, par le moyen de celle des idées et de celle des formes,

Changement des sons et des lettres,

Parenté générale des idiômes du globe, comme

sées, il est impossible d'en trouver une seule dont le vocabulaire ne présente un certain nombre de mots également usités dans les dialectes les plus connus. Mais les « *innumeræ linguæ dissimillimæ inter se, ita ut nullis machinis ad communem originem retrahi possint, \** » voilà ce qu'on chercherait en vain sur notre globe.

\* A. W. Schlegel, *Bibliothèque indienne*, vol. I, page 281.

(1) *Partes orationis.*

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

## DES LANGUES.

5

dérivant de la langue primitive , et classification des  
idiomes par familles ,

Formes lexicales et grammaticales.

Quant aux exemples , voyez la note 1 page 14.

## § VII.

*Aperçu général.*

On s'identifiera facilement avec l'idée exprimée par les mots *Aperçu général*, en se figurant la terre sous la forme d'une boule sur laquelle on fixera un point où le langage a commencé, et d'où il est parti pour s'étendre sur toute la surface du globe, qu'il a enveloppé comme d'un vaste réseau; sans doute cela n'a pu arriver sans que le langage n'ait subi d'importantes modifications: toutefois elles n'ont pas détruit son caractère primitif et ses qualités essentielles (1).

## § VIII.

*Des Racines.*

Dans chaque mot composé de plusieurs syllabes, dit Adelung, une seule renferme le sens fondamental et principal; cette syllabe, spécifiée par celles qui l'accompagnent, se nomme syllabe radicale. Qu'on étudie une langue, qu'on parvienne à la parler comme

(1) Voyez § V. Partout se manifeste l'empreinte d'un type primitif, malgré les différences que produisent la nature des climats, celle du sol, et la réunion de plusieurs causes accidentelles. A. DE HUMBOLDT.

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

## 6 DE L'ÉTUDE COMPARATIVE

l'homme le plus disert, on ne la connaît que superficiellement et jamais à fond, à moins qu'en l'analysant, on ne réussisse à découvrir ses premiers élémens. Ce n'est qu'en comparant les radicaux qu'on peut juger de la ressemblance et de la différence des langues.

Pour s'aventurer dans l'étude de la science du langage, il est indispensable de savoir bien apprécier et décomposer les mots. Toutes les syllabes d'un mot ne sont pas d'une importance égale. Chacun a sa syllabe radicale qui renferme le sens principal. La science *linguistique*, dans les comparaisons qui font l'objet principal de son étude, ne s'occupe que de celle-là (§ XIV). Dans le mot *impossibilité*, elle ne considère que la racine qui est *pos*, et dans le mot anglais *impertransibility*, elle ne considère que le second *i*, qui représente *ire*, aller.

1° Les premiers mots étaient monosyllabiques.

2° Les mots composés de plusieurs syllabes ne sont que des prolongemens des premiers. On les a allongés en y joignant des syllabes

antécédentes (préfixes)

ou

subséquentes (affixes).

3° Ces mots sont simples ou composés.

4° Les mots qu'on a allongés par des syllabes antécédentes ( parmi lesquelles on ne doit pas ranger les augmens des verbes), sont composés, savoir :

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

DES LANGUES.

5

de l'antécédent (préfixe),  
du mot simple : p. e.

dire,  
dé-dire;  
semer,  
par-semer.

Quelquefois cet antécédent est un substantif,  
comme dans

ori-flamme,  
porte-manteau (1).

5° Les mots allongés par des syllabes subséquentes  
(affixes) qui ne sont pas par elles-mêmes des mots,  
restent simples; ainsi dans :

hor-izontalement,  
fam-iliarité.

les longs affixes nuancent à la vérité le mot, mais  
ils ne lui ajoutent pas un sens de plus. Dès qu'il y  
a deux sens, il y a composition. (*Voy.* ci-dessus,  
n. 4°.)

6° Toutes les racines sont monosyllabiques, et  
aujourd'hui consistent ordinairement en trois lettres,  
une consonne, une voyelle, et une consonne.

(1) La première précaution à prendre, lorsqu'on réunit  
deux mots pour en former un, c'est de le faire suivant les lois  
de la composition reçues dans l'idiôme.

E. BURNOUF.

3

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

## 8 DE L'ÉTUDE COMPARATIVE

Il sera peut-être utile d'ajouter encore quelques observations sur les racines, que plusieurs sàvans ont cru pouvoir être de plus d'une syllabe, et qu'on confond trop souvent avec les *radicaux* (1) (ou verbes simples et courts), malgré l'observation judicieuse d'Adelung, qui s'exprime ainsi dans son *Mithridates*: « Chaque mot sans exception peut être réduit à une » racine monosyllabique, et doit l'être, si l'on veut » suivre le chemin que la nature a tracé. Si les gram- » mairiens qui travaillent sur les langues sémitiques, » séduits par une aveugle prédilection pour d ineptes » rabbins du dixième siècle, tiennent encore aux » racines dissyllabiques, et si l'école grecque de » Hemsterhuys les imite par complaisance, ces er- » reurs ne prouvent autre chose que le penchant de » l'homme vers tout ce qui est compliqué et entor- » tillé, aux dépens de la simplicité et des indications » de la nature. »

Le nombre de ces racines (qui sont déjà d'une condition secondaire et telles qu'on les trouve aujourd'hui) est peu considérable : elles n'en forment pas moins le fond de toutes les langues présentes et futures.

Les personnes qui s'occupent particulièrement du sanskrit, n'ont pas toujours été assez attentives à la véritable forme des racines; trop souvent elles leur ont attribué quatre lettres et plus, sans considérer

(1) Voyez entre autres les *Jardins des racines grecques et latines*, où l'on ne trouve pas une seule racine.

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

## DES LANGUES.

9

que ce nombre est évidemment incompatible avec l'essence d'une racine. Dans tous leurs livres élémentaires nous voyons des formes comme *bri* ou *bhri*, *djna*, *kram*, *srip*, *stou*, *tri*, *trip*, *trou*, etc., etc., données pour racines : or ce sont des formes allongées, renfermant une racine contractée [ayant perdu sa voyelle], plus un appendice ou terminaison [Voyez § V]. La racine de *bri* est *bar*, *ber*, etc., comme nous voyons dans *bâr-e*, *ber-ou*, *fer-o*, etc., la contraction a donné *bri*. La racine de *djna* est *ken*, *ghen*, etc., comme nous voyons dans *ken*, *kenn-e*, *ghin-osko*, etc. Cette syllabe a aussi été prononcée *djen* (comme en Arabie et en Italie) ; l'appendice *a* en a fait *djen-a*, et la contraction *djna*. La racine de *kram* est *kar*, etc., allongé *kar-am*, contracté *kram*. Celle de *srip* est *sar*, *ser*, etc., conservée dans *serpo* : *ser*, *serip* [contracté *srip*], *seripo* [contracté après la racine, *serpo*]. *Erpo*, *repo* sont encore le même mot, mais privé de sa tête. La racine de *stou* est *sat*, *sot*, *sout*, etc. ; de là le persan *sout-ou* ou *southou*, contracté *stou* ; c'est *suadeo*, *schwatzze*, etc. *Tri*, *trou* ont été *téri*, *térou* : leur racine est *tar*, *ter*, etc., conservée dans des mots européens. Il en est évidemment de même de *kri* [*cereo*, puis *creo*], *mri*, *sri*, etc. La racine de *trip* est *tar*, *ter*, conservée dans *terpo*, dont la formation répond exactement à celle de *serpo*. Maintenant, si la forme intégrale précède nécessairement la forme contractée, l'on a une règle pour juger de la priorité.

Cambridge University Press

978-1-108-00685-9 - Principes de l'étude Comparative des Langues: Suivis  
D'observations sur Les Racines des Langues Semitiques

Andreas Adolph von Merian and Julius Heinrich Klaproth

Excerpt

[More information](#)

Les langues sémitiques, enfin tous les idiomes de la terre se trouvent absolument dans le même cas. Que penser d'une racine *ktal* ou *katal*, quand nous avons *caedo*, et d'une racine *caedo*, quand nous avons *cut*? Qui admettra une racine *krab* ou *karab*, lorsqu'il aura vu *kar*, ou *khalal* malgré *khal*, ou *galal* malgré *gal*, ou *gabab* malgré *gab*, ou *marar* malgré *mar*, etc.? Celui qui, en lisant ces exemples, doutera que les syllabes *kat*, *kar*, *khal*, *gal*, *gab*, *mar*, ne soient exclusivement des racines, doutera certainement aussi que les syllabes *caed* dans *caedo*, *caedes*, *car* dans *caro*, *kyl* dans *kylio*, ou *heil* dans *heileo*, *cap* dans *capio*, *mar* dans *mare* ne le soient également: il finira par douter des principes les plus positifs et les plus clairs. Passons en Europe, *clam* n'a-t-il pas été précédé par *calim*, *kalam*, *galam*, *celo*; *clamo* par *calo*, *kaleo*; et *clino* par *calo*? Ici les racines sont *cal* (dans le sens de cacher, de crier, de pencher), et le *l* termine la racine au lieu de la commencer. C'est la même chose encore dans *blow*, *fluo*, *pluo*, *pleo*, *pleyo*, et tant d'autres, dont la racine est *fal* ou *pat*, *pel*, *pil*, *pol*, *poul*, comme nous voyons dans *ballo*, *folyni*, *fill*, *full*, *fèle*, etc. Le chinois, si riche en indications utiles, et si peu pris en considération sous le rapport de l'unité du langage humain, confirme ce qui vient d'être dit. Ses particules, ses noms, ses verbes monosyllabiques n'admettent certes que des racines monosyllabiques. Or, qu'une racine se rencontre